

CHASSER LE NUAGE DE LAIT DANS LE THÉ!



Mauvaise nouvelle pour les Britanniques! L'ajout de lait dans leur thé ruine les effets bénéfiques pour leur cœur de cette plante millénaire. Les chercheurs étayaient leur avertissement par des tests effectués sur des volontaires humains et sur des rats. Le thé noir améliorerait significativement la capacité des artères à se détendre ou se dilater, au rythme des besoins du flux sanguin, mais cet effet apparaîtrait totalement contrecarré par l'ajout de lait. Ces travaux, publiés hier dans le *European Heart Journal*, expliqueraient au moins en partie pourquoi des pays grands consommateurs de thé comme la Grande-Bretagne ne bénéficient pas des mêmes effets positifs que des pays d'Asie où le thé est toujours consommé seul.

SYMPOSIUM

## La rencontre annuelle BioData s'érige en jeune pousse du WEF

Le forum, qui se déroulera à Genève, présentera notamment les nouveaux modes de financement des start-up biotechnologiques.

LARA PIZURKI  
À GENÈVE

«BioData constitue le tremplin précédant la survenue du World Economic Forum.» C'est en ces termes que s'exprimait le conseiller d'Etat genevois Pierre-François Unger lors de la conférence de presse annonçant la rencontre annuelle, qui se tiendra les 23 et 24 janvier prochains. Le président du Département de l'économie et de la santé se réjouit des opportunités de «mélange entre les molécules du domaine de la santé et celui de l'économie», dont la sixième édition de BioData sera le terreau.

Le forum de la biopharmaceutique et des technologies médicales se concentrera notamment sur la diversification des sources de financement des biotechs, les avantages fiscaux dont elles peuvent bénéficier, ainsi que les sociétés cotées à la

Bourse suisse les plus prometteuses. Les méandres de la propriété intellectuelle seront également sous les feux de la rampe. Le cabinet de conseil Bugnion, qui vient de rejoindre les sponsors de la manifestation, fera le point sur les pièges que doivent éviter les petites et moyennes entreprises.

**Les banques privées adhèrent au financement des biotechs**

«Certaines biotechs sont en train de bénéficier d'un mode de financement alternatif, par le biais de banques privées, ce qui constitue une première. Nous allons donc assister à la libération de fonds qui n'étaient pas disponibles jusqu'alors.» Hervé de Kergrohen, président et fondateur de BioData, précise qu'une session sera dévolue à ce sujet.

Le financier, spécialisé dans le secteur, se réjouit par ailleurs du dynamisme retrouvé par le

secteur des biotechnologies sur le marché depuis 2005. «Nous accueillons un panel d'analystes qui s'exprimeront sur l'attrait particulier que présente le SWX Swiss Exchange pour les IPO.» Parmi les candidats en lice pour 2007 figurent les sociétés ayant formé des alliances d'envergure, telles que Kuros avec Baxter, Mondobiotech avec Biogen ou encore AC Immune avec Genentech (lire «L'Agefi» du 8 décembre 2006). Biodata se propose également de faire le point sur les avantages et inconvénients d'une entrée en Bourse sur les places financières européennes par rapport à celle effectuée sur le marché américain.

Un sponsoring puissant et fidèle participe au succès annuel de la rencontre entre les milieux financiers et les entreprises. BioData bénéficie notamment du soutien clé de la Région Rhône-Alpes depuis quatre ans (lire «L'Agefi» du 24 janvier 2006). Pierre-

François Unger et Roger Vioud, président de la Commission des activités internationales du Conseil régional Rhône-Alpes, se sont alliés pour obtenir une meilleure répartition des avantages fiscaux de part et d'autre de la frontière.

**La plurilocalisation navigue au gré de vents favorables**

Trois sociétés témoignent désormais du succès de la «plurilocalisation». La genevoise Addex a étendu ses pseudopodes au technopôle d'Archamps en Haute-Savoie, de même que Fenzyme, une émanation d'Atheris. Le CERN, pour sa part, a créé un spin-off spécialisé dans l'hadrothérapie (*particules lourdes utilisées contre les tumeurs, ndr*), établi à Gex.

Le renforcement de la collaboration entre les deux régions s'est par ailleurs concrétisé avec la création de la Fondation franco-suisse pour la recherche

et la technologie (FFSRT), passelle des partenariats académiques et industriels entre l'est de l'Hexagone et la Suisse romande (lire «L'Agefi» du 25 septembre 2006).

BioAlps demeure l'un des autres sponsors majeurs de BioData. Philippe Sordet, président de la plate-forme de promotion et directeur du Service de l'économie du canton de Vaud, décrit l'une des stratégies mises en place pour promouvoir des liens entre l'académie et l'industrie. «Un appel d'offres a été lancé pour accueillir des entreprises matures sur le site de l'EPFL, sur lequel quelque 30.000 m<sup>2</sup> seront disponibles une fois la construction achevée.» Un bel atout supplémentaire pour la haute école, qui s'enorgueillit déjà du projet de travaux consacrés à son futur «Learning Center».

[l.pizurki@agefi.com]

1200 ANS

Tel est l'âge de deux bateaux-tombes de Vikings qu'une équipe d'archéologues a découvert en Norvège. Ces «chambres funéraires» abritent de nombreux objets, parmi lesquels des bijoux et des ustensiles.

ASTRONOMIE

## Découverte d'une «triple» de trous noirs supermassifs

Cette concentration inédite a été repérée vers la constellation de la Vierge.

Des astronomes ont découvert trois gigantesques trous noirs étonnamment proches, alors que ces corps supermassifs se tapissent habituellement au cœur de leur propre galaxie, a annoncé mardi l'Organisation européenne pour la recherche astronomique dans l'hémisphère austral (Eso).

Cette «triple» inédite a été repérée à quelque 10,5 milliards d'années-lumière de la Terre, vers la constellation de la Vierge, en utilisant les télescopes VLT de Cerro Paranal (Chili) et Keck (Hawaï, Etats-Unis).

Les astronomes ont en fait découvert trois sources de lumière extrêmement brillantes - des «quasars» - qui sont produites lorsque la poussière interstellaire s'engouffre dans un trou noir sous l'effet de son énorme gravité. Un seul quasar, d'une

taille inférieure à celle de notre système solaire, peut être plus brillant qu'une galaxie entière composée de centaines de milliards d'étoiles, souligne l'Eso dans son communiqué.

Les quasars «sont des objets extrêmement rares», a souligné George Djorgovski (California Institute of Technology), qui dirigeait l'équipe à l'origine de cette découverte. «En trouver deux si proches serait très improbable s'ils étaient répartis dans l'espace de manière aléatoire. En découvrir trois est sans précédent», a-t-il ajouté.

**L'équivalent de notre galaxie sépare les trois corps**

Les astronomes connaissaient jusqu'ici quelque 100.000 quasars, dont plusieurs dizaines formant des paires, mais aucune «triple». Les trois quasars dé-

couverts sont séparés par «seulement» 100.000 à 150.000 années-lumière, soit une distance correspondant à la taille de notre galaxie, la Voie lactée.

Pour faire son annonce, l'équipe de M. Djorgovski a dû prouver qu'il ne s'agissait pas d'un «mirage gravitationnel»: tout corps massif, comme une galaxie, est capable de déformer l'espace autour de lui, d'infléchir des rayons lumineux et de les faire converger à nouveau à la manière d'une loupe. Pour peu qu'il se trouve avant le point de convergence, un observateur situé sur la Terre pourra voir plusieurs «images» identiques d'un même corps céleste.

L'équipe de M. Djorgovski a toutefois relevé plusieurs petites différences entre les trois quasars qui permettent d'exclure l'hypothèse d'un mirage. - (afp)

PALÉONTOLOGIE

## A la rescousse de l'ADN des ossements fossiles

L'ADN des ossements fossiles se dégrade cinquante fois plus vite dans un musée que dans le sol, raison pour laquelle les vestiges doivent être traités avec d'extrêmes précautions après leur prélèvement, avertit une équipe scientifique internationale. Si l'on ne veut pas perdre ces précieuses traces de l'histoire de la vie, il est nécessaire d'appliquer aux fossiles une nouvelle méthodologie de prélèvement, de traitement et de conservation, insiste cette équipe dirigée par une paléogénéticienne française, Eva-Maria Geigl (Institut Jacques Monod/CNRS, Paris), dans une étude mise en ligne par les Comptes rendus de l'Académie nationale américaine des sciences (PNAS).

Par le passé, l'analyse des ossements d'hominidés ou d'animaux fossiles se limitait aux comparaisons anatomiques avec des espèces proches, disparues ou vivantes. Ces dernières années, la

génétique est venue s'ajouter à la panoplie des outils d'investigation et apporte des précisions tout récemment encore inédites, voire insoupçonnées, par l'analyse des molécules de ce matériel fortement biodégradable. L'ADN (acide désoxyribonucléique, support de l'hérédité) dit mitochondrial (sa partie essentiellement transmise par la mère) extrait d'os fraîchement prélevés et non traités a pu être «amplifié» (par une technique de multiplication de fragments d'ADN, nécessaire pour pouvoir utiliser un échantillon peu abondant) avec un taux de réussite de 46%, indiquent les auteurs de l'étude. En revanche, ce taux n'atteint que 18% pour des ossements issus de collections ayant subi lavage, séchage et stockage. Une grande partie du matériel génétique des fossiles conservés dans les musées est donc perdue, déplorent les scientifiques. - (afp)